

piquer tes dames de cœur. Il m'a fait une horrible scène, — et c'était ce matin son jour d'échéance! — mon pauvre Des Grieux!

— Voilà, ma chère, dit lord Sommerson en chiffonnant quelques billets de banque. Je ne suis pas assez simple pour ne pas croire qu'aujourd'hui si Des Grieux a beaucoup de cœur il lui faut aussi beaucoup d'argent.

Et caressant le front de Fanny avec les billets de banque :

— Combien le prince te donnait-il par mois?

— Moins que rien, cinq mille francs.

— Eh bien! moi je ne compte pas.

Fanny avait du coup d'œil : elle avait déjà compté. Elle se jeta dans les bras du marquis en lui disant :

— Je serai toujours ta Manon.

Le marquis sourit et répliqua d'un air de bon apôtre, mais sans pouvoir cacher une pointe de malice :

— Je serai toujours ton Des Grieux.

LIVRE II

LA MARQUISE DE NÉERS

Peu de gens prennent pour eux ce qu'ils lisent dans l'Évangile, quoiqu'il s'adresse à tout le monde.

FRANÇOISE D'AUBIGNÉ.

Dieu se cache à ceux qui veulent autre chose que lui.

On voudrait aimer Dieu, mais on voudrait aussi aimer ses créatures.

MADAME SCARRON.

C'est une marque visible de prédestination de passer de souffrance en souffrance et de porter sa croix chaque jour.

MADAME DE MAINTENON.

Les belles passions marquent la grandeur d'âme.

FRANÇOISE D'AUBIGNÉ.

*Ceux dont l'âme est dans les sens sont
peu capables des choses de Dieu.*

*Il y a grande différence entre ce que
nos actions sont aux yeux de Dieu et ce
qu'elles paraissent être aux yeux des
hommes.*

MADAME SCARRON.

*Heureux ceux qui, sans étudier les pro-
fondeurs de la grâce, s'étudient à être
humblement fideles à la grâce!*

MADAME DE MAINTENON.

*On ne fait que changer de plaisir quand
on se donne à Dieu tout de bon, et on ga-
gne même beaucoup au changé.*

MADAME SCARRON.

*Les livres profanes inspirent l'orgueil
à mesure qu'ils augmentent les connais-
sances, au lieu que l'Écriture sainte ins-
pire l'humilité à ceux qu'elle instruit.*

*Ce n'est pas assez que l'esprit soit con-
vaincu, il faut que le cœur soit gagné.
Qui donc gagnera mon cœur?*

FRANÇOISE D'AUBIGNÉ.

*Nos misères augmentent à proportion
que nous entrons plus avant dans le com-
merce des hommes.*

*Nous sommes sensibles à tout, hors à
nos véritables misères.*

MADAME SCARRON.

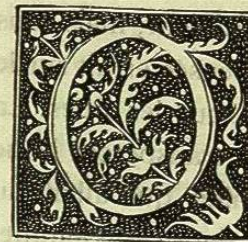
*Si on donne de la joie aux autres, il ne
faut pas y prendre part.*

MADAME DE MAINTENON.



I

Où mademoiselle Fanny juge les femmes



N se souvient que le
marquis de Sommerson,
qui ne posait nulle part,
— véritable oiseau de
passage sur les branches
parisiennes, — avait songé

à louer l'appartement de madame de Néers.

Il retourna le voir, il le trouva très agréable,
il se décida tout à fait.

Quand il eut donné les cinq louis de
denier à Dieu, il se demanda sérieusement

pourquoi cet appartement. perdu dans la rue Newton, le charmait tant. Rien à voir par les fenêtres, point de style dans l'ornementation, rien qui pût séduire ni un esprit artiste ni un esprit orgueilleux. C'était l'appartement de tout le monde, avec le goût des architectes de la Creuse, qui confondent si savamment le style Louis XIV, le style Louis XV et le style Louis XVI.

Ce qui le charmait dans cet appartement, c'était le portrait de madame de Néers. En effet, la grande dame répandait dans tout le salon un charme irrésistible. Elle souriait à peine, mais ce demi-sourire avait toutes les éloquences. Les yeux regardaient, mais sans dire le secret de l'âme. La pensée errait sur le front, mais comme le soleil sous les nues. La sévérité de la figure laissait transpercer je ne sais quelle douceur féminine qui allait au cœur. Il y avait du sphinx dans cette femme. Quand on l'avait vue on voulait la revoir; il semblait qu'on dût lui arracher un des secrets de la vie. On sentait qu'il y avait là une créature surintelligente, un cœur peut-être, mais une âme à coup sûr.

— Quel dommage qu'elle soit dévote! murmura le marquis.

Il réfléchit qu'après tout les dévotes ne sont pas ce qu'un vain peuple pense. Dans toute dévote il y a de la sainte Thérèse : de brûlantes aspirations vers Dieu qui débordent l'âme et retombent sur les hommes, comme les flammes vives du trépied qui, à la moindre secousse, se répandent au pied de l'autel.

— Qui sait! pensait-il, si on l'aimait beaucoup, elle aimerait peut-être un peu moins Dieu.

Il sentit le froid de l'église et il alla chez mademoiselle Fanny, qui daignait toujours lui faire passer gaiement les entr'actes de ses passions.

Mais dès qu'il fut avec elle, le souvenir de madame de Néers le reprit plus despotiquement; il avait beau fermer les yeux, elle s'imposait à lui. Il l'avait entrevue dans le monde, elle était bien la femme de son portrait; ce n'était donc pas seulement la peinture de Cabanel qui lui troublait l'esprit.

— A quoi penses-tu donc? lui demanda mademoiselle Fanny.

— Je pense que je vais bien m'ennuyer dans l'appartement que j'ai loué aujourd'hui.

— Pourquoi donc ?

— Parce que je l'ai loué pour un portrait, le portrait de celle qui l'habite aujourd'hui ; or, je n'ai pas loué le portrait.

— Eh bien ! tu me feras peindre, ce sera la même chose.

— Non, tu sais, il y a les femmes qu'on aime chez soi et les femmes qu'on aime dehors.

Mademoiselle Fanny n'avait pas de prétention, elle se contentait d'être aimée où on voulait. Elle conseilla même à son amant d'occasion, en bonne fille qu'elle était, de garder pour lui, dans les grands jours, le portrait et l'original.

— Comme tu y vas, lui dit-il. Sache, ma chère, que le portrait a coûté mille livres sterling, et que la femme ne se donnerait pas pour un million.

— Oh ! je connais cela, ces femmes-là ne se donnent pas pour de l'argent, mais elles se donnent pour rien. Voilà pourquoi elles coûtent plus cher que nous, et pourtant nous ne

leur en voulons pas. C'est l'histoire de madame de Montmartel, ma voisine du dessus, avec toi et avec bien d'autres.

— Tu ne connais ni l'une ni l'autre. Tu calomnies la vertu blonde et la vertu brune.

— Allons donc ! la vertu blonde a été surnommée madame Messaline et la vertu brune doit lui rendre des points à ce jeu-là. Va, je ne suis pas une bête, je connais toutes les femmes, parce que je me connais : c'est la même pâte, — pâte tendre, mon cher.

— Tu ne connais pas les femmes et tu ne te connais pas toi-même. C'est parce que les femmes ne se ressemblent pas que je les aime toutes.

— Tais-toi ! le vrai dilettante trouve toutes les femmes dans la femme qu'il aime.